



## Lacroix, le petit génie de la connectivité industrielle

Présence accrue hors de France, doublement de son activité d'ici 2025, forte amélioration de sa rentabilité, hausse des dépenses de R&D... L'équipementier électronique change de braquet.



Le groupe Lacroix veut bâtir un leader international des solutions I-IOT (connectivité des objets industriels) pour accompagner ses clients dans leur mutation digitale.

Audi

2021 sera une année marquante pour l'équipementier Lacroix. Cet été, la société a récolté 44 millions d'euros après avoir lancé une augmentation de capital. D'ici fin décembre, sa nouvelle usine française de production d'équipements électroniques, ultra-sophistiquée, lui permettra de produire beaucoup plus et à des coûts sensiblement moindres.

conçoit et fabrique des cartes électroniques utilisées dans l'automobile, la santé, l'aéronautique et la domotique. Une activité concentrant plus de 60% de son chiffre d'affaires. Mais la firme veut "monter en gamme" pour dégager de plus fortes marges. Aussi développe-t-elle des solutions innovantes qui intègrent des capteurs, des logiciels capables de collecter et d'analyser, en temps réel, une foule d'informations. Elles sont commercialisées auprès de producteurs d'énergies renouvelables, de spécialistes de la gestion de l'eau, afin qu'ils optimisent le fonctionnement et la maintenance de leurs réseaux. La société élabore des systèmes de voirie intelligents comme ces éclairages publics qui s'allument différemment selon qu'il faille éclairer une voiture, un vélo ou un piéton.



[Visualiser l'article](#)

"Une des forces de cette entreprise, c'est sa capacité à créer des synergies entre ses différentes activités. Le pôle électronique offre les équipements de base indispensables pour assurer la montée en puissance des départements "environnement" (télégestion des réseaux d'eau et d'électricité) et "city" (voirie intelligente)", observe Aurélien Taïeb, gérant de fonds actions chez Meeschaert AM.

#### Leadership 2025, un ambitieux plan stratégique

Le groupe a annoncé, en avril dernier, un ambitieux plan stratégique, Leadership 2025. "Il doit notamment nous permettre de bâtir un leader international des solutions I-IOT ( ) pour accompagner nos clients dans leur mutation digitale", souligne Vincent Bedouin, le PDG de Lacroix. La firme prévoit de doubler son chiffre d'affaires qui passerait de 441 millions d'euros à 800 millions d'euros et d'augmenter sa rentabilité, avec une marge opérationnelle atteignant 9% contre 5,9% en 2020.

"Améliorer la rentabilité de façon si importante, c'est un vrai challenge, constate Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo. La société se donne les moyens d'y parvenir. Elle a multiplié par deux, entre 2016 et 2020, le nombre de ses ingénieurs oeuvrant dans ses centres de R&D et leur effectif devrait encore croître de 60% d'ici 2025, pour dépasser les 300 personnes."

Lacroix compte étendre sa présence à l'étranger en menant des acquisitions ciblées. "En Amérique du Nord, nous ambitionnons de devenir actionnaire majoritaire dans le capital du sous-traitant électronique Firstronic et nous anticipons l'achat d'une entreprise dans le secteur de l'environnement, précise Vincent Bedouin. En Allemagne, nous prévoyons de développer notre offre dédiée aux gestionnaires des réseaux d'eau." Ce qui l'expose aussi au risque de mener une acquisition décevante qui pourrait pénaliser ses résultats futurs.

Le groupe doit, en outre, faire face à la pénurie et à l'envolée des prix qui touchent les semi-conducteurs. Et cette situation pourrait s'éterniser encore pendant deux ans, selon certains experts. Tout l'enjeu résidera dans sa capacité à respecter les délais de livraison de ses commandes et à négocier la hausse des prix de ses produits.

"Le management poursuit une stratégie cohérente et il est impliqué financièrement. Il a participé à l'augmentation de capital à hauteur de 15 millions d'euros, indique Guillaume Eyssette. Un signal fort en direction des investisseurs."

Certes, la valeur de l'entreprise a presque doublé depuis un an ; elle vaut aujourd'hui 14 fois ses bénéfices attendus en 2021. Mais comme l'explique Aurélien Taïeb : "Compte tenu de son positionnement sur des marchés en croissance, de ses atouts afin d'améliorer ses marges, de sa capacité à commercialiser des équipements à forte valeur ajoutée, le cours du titre de la société Lacroix devrait progresser à moyen terme."